delfino maria rosso

l'étoile touareg

edition online - torino 2025

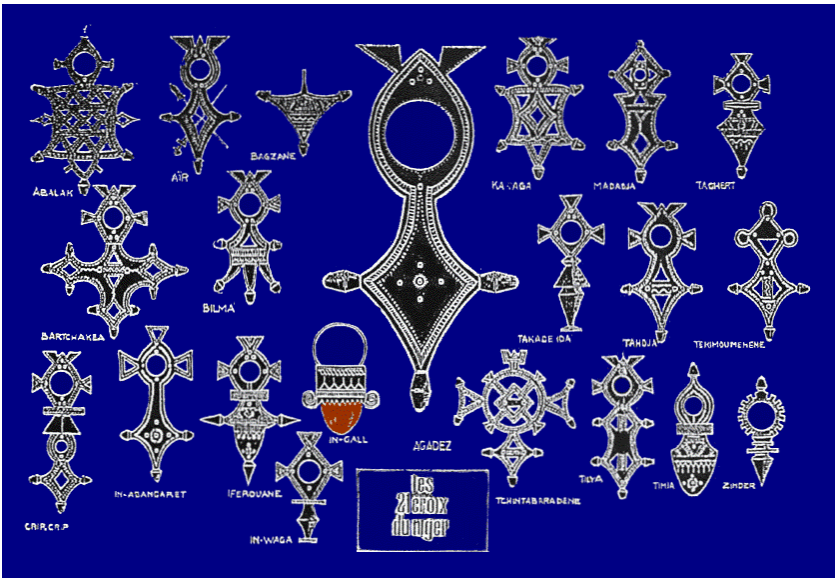
delfino maria rosso

l'étoile touareg

edition online - torino 2025

les étoiles touarègues, plus connues sous le nom de croix, constituent pour les « hommes bleus » le symbole de leur groupe d'appartenance. elles sont en règle générale portées autour du cou. elles peuvent être obtenues par la technique de la cire perdue ou par martelage du lingot. elles sont généralement en alliage d'argent. et l'argent, autrefois, provenait des thalers de marie-thérèse. il n'existe pas d'études historiques précises concernant l'origine de ces étoiles en forme de croix. une hypothèse fait remonter à l'influence du christianisme la diffusion de la croix comme motif décoratif des amulettes touarègues. des amulettes contre les esprits maléfiques (djenoun). d'ailleurs, la croix tracée sur le pain et les deux bâtonnets croisés sur la tasse de lait ont le même but. c'est une hypothèse aussi fascinante que fragile. certains chercheurs soutiennent au contraire que l'origine est liée à la symbolique égyptienne. d'autres encore considèrent ces bijoux comme de simples motifs ornementaux dont le port implique la conservation stricte de son propre patrimoine. pour ma part, après avoir lu attentivement tout ce que j'ai pu rassembler sur la

question, je considère que leur forme est une pure forme esthétique, suggérée par sa géométrie par l'habitude de regarder le soleil les yeux plissés. d'où le terme étoile. peut-être que cette hypothèse ne vaut pas plus que les autres. mais elle porte en elle la poésie. la poésie de l'essentiel. celle que nous sommes en train de perdre sans même nous en rendre compte. nous vivons de plus en plus seuls. même au milieu des autres. et faire référence à une étoile du désert peut aussi nous réjouir.

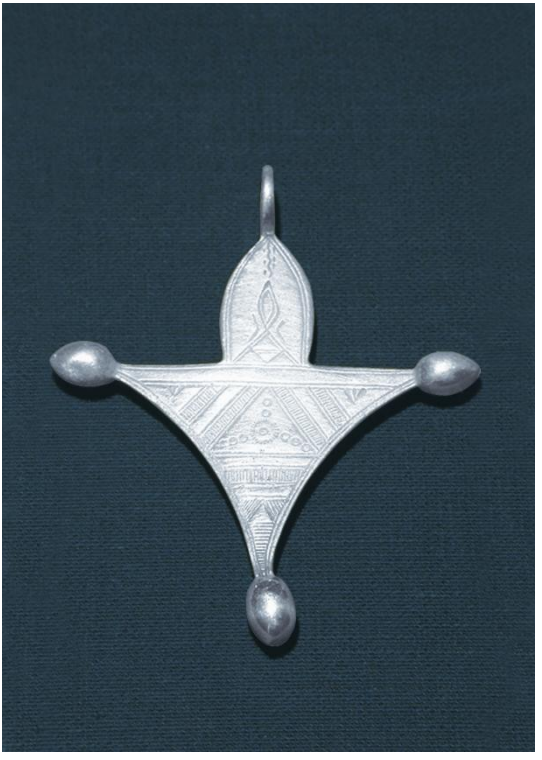


document retrouvé au niger

abalak

agadez

air



bagzane

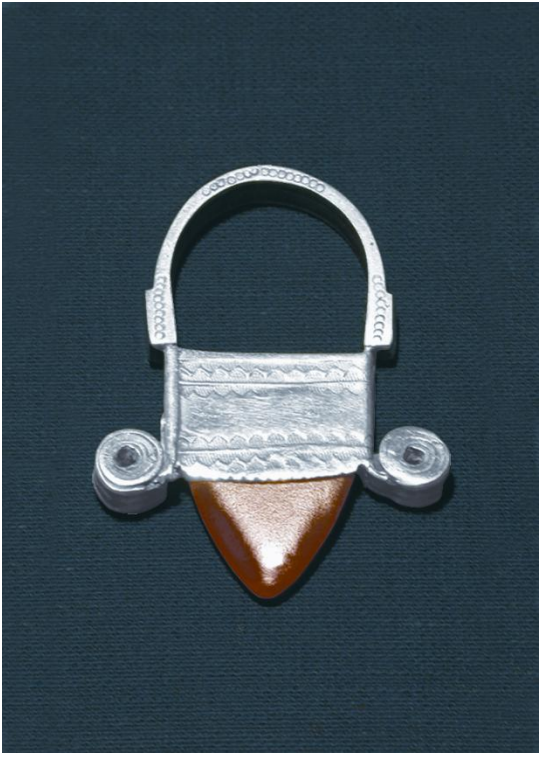
bartchakea

bilma

crip-crip

iferouane

in-abangaret



in-gall

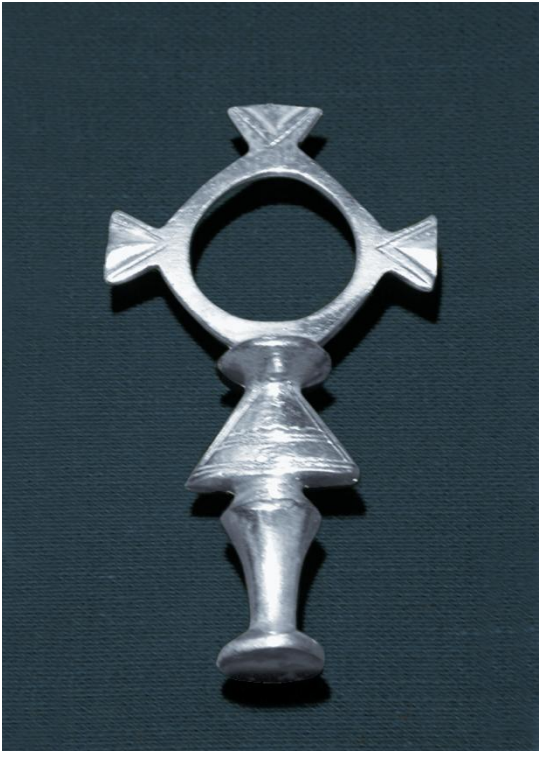
in-waga

karaga

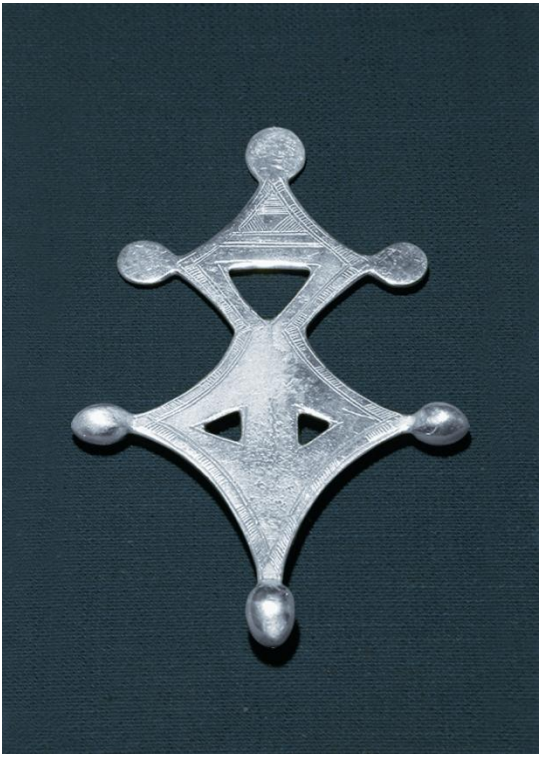
madaoua

taghmert

tahoua



takadenda



tchmoumenene

tchintabaradene

tilya

timia

zinder

le vieux touareg

alors le vieux touareg me dit :

« je viens de je ne sais où. on dit que je suis venu au monde dans le bleu nuit. je crois que c'est vrai. il est passé tant de temps depuis que j'ai quitté ma terre. une terre que je n'ai jamais eue. j'ai passé mes années dans la solitude du désert pour m'y mirer. et dans le désert, j'ai fait mes rares rencontres. je me souviens d'un sage à qui je demandai ce que représentaient ces croix que les jeunes femmes portaient autour du cou. il me répondit que c'étaient des signes en argent. chaque famille, selon le territoire, en possédait un. leur forgeron en était l'artisan. il fondait l'argent d'anciennes monnaies selon un dessin transmis de père en fils. le sage me dit encore qu'il n'aimait pas qu'on les appelle des croix. la croix est un signe de souffrance. c'est ce que lui avaient dit des étrangers venus du nord, qui vivaient dans des maisons. lui les appelait étoiles. parce qu'elles ressemblaient au soleil que nous regardons les yeux mi-clos. je crois qu'il était aussi poète. il me remit ensuite une vieille feuille avec le dessin des vingt-et-une

étoiles, désormais aussi les miennes. autant étaient les familles connues. il ajouta que celui qui les possède toutes possède la vérité. et que pour cette raison tout ce qu'il dirait serait vrai. je repris ma route vers je ne sais où à leur recherche. et des jours, des mois et des années passèrent avant que je ne parvienne à toutes les avoir. une par une je les trouvai. ainsi que je trouvai aussi une jeune fille qui, dans la hâte de vivre, avait oublié la vie. j'aurais voulu l'aimer pour toujours s'il n'y avait pas eu son âge encore tendre. je l'aimai quand même, en connaissant la fin qui m'attendait. je me souviens que je ne vécus avec elle que de temps en temps, sous une lune dont je porte encore les marques sur moi. je décidai de lui offrir tout ce que j'avais. et il me restait peu. mais je n'avais rien d'autre. j'ai toujours vécu en vagabond parmi des dunes dont je n'ai jamais su à quel point elles étaient amies. puis un jour, avec le vent, arriva aussi un jeune homme avec l'espérance, et pas seulement dans les yeux. elle courut vers lui avec tout son désir, perdant en chemin mes étoiles récemment acquises. ce qui était écrit dans les nuages s'était accompli. et

c'était juste ainsi. je me sentis vieux. et peut-être l'étais-je. je compris que je n'avais jamais été jeune. je n'avais jamais joué pour le simple plaisir de jouer. mais je savais aussi que je n'avais pas été inutile. je commis cependant l'erreur de vouloir les ramasser. il ne faut jamais ramasser le passé. surtout quand le cœur est en cause. aujourd'hui elles me sont inutiles. inutiles comme les souvenirs. et parce que tu m'as écouté tout ce temps sans me poser une seule question, je te les offre. souviens-toi : désormais c'est toi qui les possèdes toutes et tout ce que tu diras sera vrai. mais je ne sais pas combien il est utile de toujours dire la vérité. je te souhaite d'être heureux comme je ne l'ai jamais été. »

puis le vieux touareg s'en alla vers je ne sais où.

la vingt-deuxième croix touarègue

je ne sais pas si ce que je m'apprête à raconter peut intéresser quelqu'un. le fait est que je le raconte. on peut aussi ne pas lire. il y a quelques années, pas tant que ça, lors d'une exposition que j'avais réalisée à tunis, au *club culturel tahar haddad*, j'avais exposé les vingt-et-une croix touarègues recueillies lors de mes voyages dans le sud du sahara, cousues ensemble par un récit. pendant les jours de l'exposition, j'ai rencontré nebil, un jeune vendeur de bijoux qui tenait boutique à l'entrée de la médina. comme cela arrive souvent, une amitié naît autour d'un intérêt commun. et ce fut ainsi. entre deux conversations sur la culture touarègue, il me dit qu'un ami libyen lui avait raconté qu'une vingt-deuxième croix avait été créée. en mémoire de mano dayak. la seule à ne pas être symbole d'appartenance à un groupe territorial. je ne savais pas qui était mano. il me raconta alors l'histoire de ce personnage célèbre et important pour son peuple. il termina en me disant que s'il trouvait un jour ce nouveau bijou, il me l'offrirait. quelques mois passèrent. il me l'offrit. il l'avait trouvé dans le sud de la libye. ces quelques lignes justifient

les images que je rapporte. parmi les touaregs, j'ai vécu quelque temps. et au musée ethnologique d'alger, j'ai laissé des preuves. j'ai laissé beaucoup de ce que j'avais trouvé. d'autres objets peuvent être vus à turin, au centre pour la culture ludique. je n'aime pas garder la culture chez moi. la culture doit être à la disposition de tous. c'est aussi pour cela que j'ai écrit ces quelques mots. je ne suis pas toujours doué. je suis parfois chanceux. voici donc la vingt-deuxième croix touarègue : mano dayak.

versione commercializzata [2008]

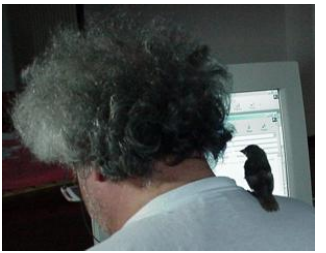
mano fils de dayak [mano dayak, ou plus exactement mano ag dayak], est né, le sable dans les yeux, à tidène dans l'aïr [niger], entre l'année de la grande sécheresse et l'année de l'invasion des sauterelles (entre 1949 et 1950. les touaregs ne comptent pas les années. ils leur donnent le nom d'un événement qui les a marquées) et est mort le 15 décembre 1995 dans l'adrar chirouet, aïr [niger]. il passa son enfance dans le sahara en respectant les paroles de sa mère : « mano, sous ta langue se cache le miel, mais ne quitte jamais le désert car le désert purifie l'âme. loin de lui, tu es sourd et aveugle ». il mûrit entre l'école des nomades, le volontariat américain et les ong, et les missions. puis vinrent les études universitaires aux états-unis et en france. et le retour à agadez pour venir en aide à son peuple. mano dayak approfondit la connaissance de la culture touarègue afin de la faire connaître au reste du monde. bernardo bertolucci s'en servit lui aussi pour montrer, aux yeux européens et américains, les visages et les voix réels d'authentiques touaregs avec le thé dans le désert. mais l'essentiel fut son combat pour la défense du peuple touareg. pendant de nombreuses années, au niger et au

mali, les touaregs ont subi une forte répression. raison : leur irréductible différence. le non-respect des frontières imposées par les colonisateurs, la rébellion contre une politique de marginalisation et d'assimilation forcée, devaient être effacés. dans le silence. dans la souffrance, leur conflit interne se recomposa. mais l'absence de ressources et l'isolement bloquèrent toute initiative pour une réelle autonomie. privés de liberté, ils dépendent aujourd'hui des aides internationales, secours tardifs aux populations sahéliennes. dans cette longue histoire de lutte du peuple touareg pour la survie et la dignité, mano dayak fut l'un des chefs négociateurs. d'abord homme de médiation entre les rebelles du front de libération et le gouvernement de niamey, puis, après des négociations inutiles, il se rapprocha de la guérilla et, par un travail infatigable en défense de la paix et de l'identité du peuple touareg, conduisit la résistance armée à la signature des accords de ouagadougou. si un jour vous allez dans le sahara et que vous rencontrez les hommes bleus, souvenez-vous et rappelez-leur ces paroles : « lorsque du haut de mon rocher je regarde ce désert qui a vu voyager

mon père et avant lui le père de mon père et tous les pères de mes frères touaregs, je sais que de lui nous tirerons la force et la sagesse nécessaires pour construire le monde que nous rêvons pour nos familles et pour nos enfants ». souvent le vent efface ce qui a été fait de bon.

[source partielle de cette note sur mano dayak : l'encyclopédie libre en ligne wikipédia]

l'auteur



je suis mino rosso. même si mon vrai nom est delfino maria rosso. je suis né en février. le 18. d'une année quelconque. à turin. où je vis et travaille comme journaliste. aussi. c'est tout. je n'aime pas trop me raconter. et ce n'est pas peu. je trouve cela inutile. et parfois même ennuyeux. mais pour ceux qui sont curieux je me mets en jeu à travers quelques link. mais pas exclusivement. on peut me rencontrer à une certaine adresse.

traductions arabes

par hanene zbiss

العجوز"التوارق"

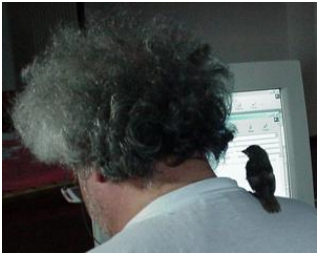
...إذن قال لي العجوز"التوارق":

"أتيت من حيث لا أعلم. يقولون أني أتيت إلى العالم خلال الليل الأزرق، و أعتقد أن ذلك صحيح. لقد مر زمن طويل منذ أن تركت وطني، وطن لم أمتلكه يوما. لقد أمضيت أعوامي في وحدة الصحراء أتأمل انعكاس صورتي فيها. وفي الصحراء قمت بلقاءاتي القليلة. أتذكرعندما سألت حكيما عن معنى تلك الصلبان التي تضعها النسوة الشابات في أعناقهن. فأجابني بأنها علامات من فضة، وأن كل عائلة من كل منطقة تمتلك واحدة خاصة بها، مضيفا أن حدّادها هو صانع علامتها. فهو يذوّب فضة النقود القديمة ليصنع علامة حسب رسم متوارث أبا عن جد. ثم أخبرني الحكيم أنه لا يفضل تسميتها بالصلبان لأن الصليب هو رمز العذاب. هكذا قال له الغرباء القادمون من الشمال والذين يقطنون المنازل. هو يسميها نجوما لأنها تشبه الشمس التي ننظر إليها نحن بأعين نصف مغلقة. أعتقد أنه كان شاعرا أيضا. ثم سلمني ورقة قديمة تحمل جميع رسوم الواحدة و العشرين نجمة، رمز العائلات المعروفة. وأضاف قائلا أن كل من يمتلكها كلها يمتلك الحقيقة. لذلك فإن كل ما سيقوله سيكون صحيحا. فأخذت طريقي لا أعلم إلى أين بحثا عنها. ومرت أيام و شهور و أعوام قبل أن أتمكن من جمعها كلها. وجدتها واحدة بعد واحدة. هكذا كما وجدت شابة نسيت، في لهفتها لتعيش، الحياة نفسها. وددت أن أحبها إلى الأبد لو لم يحل بيننا صغر سنها. أحببتها رغم ذلك، وأنا أدرك تماما النهاية التي تنتظرني. أتذكر أني لم أعش معها سوى من حين لآخر، تحت قمر مازلت أحمل آثاره على ظهري. قرّ رت أن أهديها كل ما أملك وما تبقى لي، القليل، ولكن لم يكن عندي غيره. عشت دائما

متشردا بين كثبان لم أعرف أبدا كم هي صديقة. وفي يوم ما، جاء مع الريح شاب حاملا معه الأمل، ليس فقط في عينيه. فركضت هي للقائه بكل لهفتها، تاركة في طريقها نجماتي الرخيصة. لقد تحقق ما كتب في السماء، و ذاك هو العدل. أحسست بأنني عجوز، ربما كنت كذلك حقا. أدركت أنني لم أكن يوما شابا. أنا لم ألعب أبدا من أجل اللعب، لكني كنت أعرف أيضا أنني لم أكن دون جدوى. ورغم ذلك، فقد أخطأت بأن رغبت في جمع العلامات. لا يجب أبدا جمع الماضي، خاصة عندما يتدخل القلب. هي الآن دون جدوى. دون جدوى مثل الذكريات. ولأنك سمعتني كل هذا الوقت، دون أن تسألني سؤالا واحدا، فإني أهديك إياها. تذكر: أنت الآن تمتلكها كلها و كل ما ستقوله سيكون صحيحا، حتى وإن كنت لا أعرف كم هو مجد قول ل لحقيقة دائما. أتمنى أن تكون سعيدا كما لم كنه دا في حياتي."

ثم انصرف العجوز "التوارق" إلى حيث لا أعلم.

الكاتب



أنا مينو روسو، مع أن اسمي الحقيقي هو ديلفينو ماريا روسو. ولدتُ في شهر فبراير، في الثامن عشر من كل عام، في تورينو، حيث أعيش وأعمل صحفيًا. هذا كل شيء. لا أحبّذ الحديث كثيرًا عن نفسي، وهو أمرٌ مُرهِق. أجدُ ذلك غير مُجدٍ، بل ومملًا أحيانًا. لكن لمن يرغب في معرفة المزيد، سأشارككم بعض الروابط، لى سبيل لمثال لا الحصر. يمكنكم مقابلتي في أحد العناوي

Achevé d'imprimer sur les Presses de
l'Imprimerie Finzi
Maison fondée en 1829

4, Rue de Russie – 1000 Tunis
Tél. : (216) 71.320.765 – 71.327.811
Fax : (216-1) 71.320532 – 71.326.985

1000 ex. (Septembre 2009)
Registre des Travaux n° 623
ISBN N° 978-9973-63-031-5
© 2012 by Delfino Maria Rosso

traduction française online
N© 2025 by Delfino Maria Rosso

ici le vent a effacé les angles des kilomètres
et le soleil les a teintés en couleur de miel